

Corrigé : Philosophie



Examen : **Baccalauréat**

Session : **2013**

Série :	A1	A2	A4	C	D	G	Stc	Sti
Coeff. :	4		5	2	2	1		
Durée :	4		4	4	4	4		

Nbr pages : 4

Tous les sujets et corrigés des BAC Comoriens sur le site de l'AEM Mdjankagnoi

<https://aem-20.websself.net/>

Série A4 :

Nous proposons ici des orientations pour la correction des trois sujets proposés dans cette série, et non une correction type. Il va sans dire que le jury de correction conserve la latitude, moyennant le débat habituel, d'affiner ces directives pour arrêter un plan qu'il jugera être à la mesure du candidat moyen.

Sujet n°1 : Le développement social est-il l'affaire exclusive de l'Etat ?

Analyse : Le candidat peut se demander d'abord, pourquoi parle-t-on de développement social ? Parce-que notre pays fait partie des pays pauvres. Ainsi, comment faut-il faire pour tirer le pays vers le haut ? Le terme « *exclusive* » doit lui faire réfléchir car il sous-entend une réponse nuancée par rapport à l'idée du sujet. Ainsi, si l'Etat seul ne peut pas être en mesure d'œuvrer vers le développement, qui d'autre doit y participer ? Les citoyens doivent-ils être passifs et tout attendre de l'Etat ?

Esquisse de plan :

- Le candidat peut commencer à montrer que l'Etat a un rôle d'assistance sociale. Il doit donc œuvrer pour le bien être de la société. Un bonheur qui ne peut se concrétiser que lorsque le niveau de vie de chaque citoyen soit acceptable. D'où la nécessité pour l'Etat de s'affairer au développement du pays. (Cf. Locke : « *L'Etat est une société d'hommes instituée dans la seule vue de l'établissement, de la conservation et de l'avancement de leurs intérêts civils ...* »)...
- Le candidat peut nuancer la première position, et montrer qu'à lui seul, l'Etat ne peut pas tout faire. Ce qui implique une part active des citoyens dans l'essor du pays en prenant des initiatives locales, communautaires, individuelles (privées)... L'expérience du pays montre que les sociétés privées et les regroupements communautaires sont couronnés de plus de succès que d'autres...
- Il s'avère donc que l'épanouissement du pays implique la contribution de un chacun. Mais pour que cela soit concret, il faut un Etat de droit, qui protège la personne et ses biens, tout en allégeant les différentes taxes pour faciliter les initiatives citoyennes. Notons que Le progrès ne peut avoir lieu que par l'abandon total de la corruption, le favoritisme, la camaraderie, et « *l'ethnisation* » de l'Etat. Au retour, nous devons avoir des citoyens éduqués pour qu'ils soient conscients et responsables de l'essor de leur patrie. Le patriotisme doit être le sentiment qui leurs animent...

Sujet n°2 : L'avenir de l'humanité dépend-t-il du progrès technique ?

Analyse : Quel sens l'élève peut-il donner à l'expression « *l'avenir de l'humanité* » ? Il peut se dire que cela désigne le « progrès de l'homme, son épanouissement, sa survie... ». Ainsi, l'épanouissement de l'homme, ou sa survie sur terre, sont-ils conditionnés par le développement des techniques ? Ces techniques ne peuvent pas quelque part porter préjudice à l'homme ?

Esquisse de plan :

- Le candidat peut parler de l'optimisme technologique, c'est-à-dire la foi que l'humanité a envers la technique. Une foi marquée par ses différentes prouesses dans tous les domaines de la vie. Il peut parler de la réduction des distances, de l'augmentation de la productivité, des nouvelles autoroutes de l'information et de la communication, du luxe de la maison... Bref, la technique fait avancer le monde en créant des nouveaux modes de vie...
- Le candidat doit être capable par la suite de voir l'autre face du problème, qui est le désenchantement technologique né du pouvoir destructif de celle-ci (bombes de toute sorte, dénaturation chimique des aliments, pollution des eaux, de l'air...). Les miracles de la biotechnologie qui se propose de « créer » des hommes à la demande par le clonage, les fécondations in vitro..., ou d'en supprimer par les IVG..., sont autant de scandales qui choquent la morale et la religion, et qui menacent l'équilibre humanitaire et cosmique ... (cf. J. Roustan : « *La science a fait de nous des dieux avant que nous méritions d'être des hommes.* »)...
- Faut-il alors renoncer à la technique ? Non, mais il convient de faire en sorte qu'elle ne devienne pas l'instrument de la désintégration de l'humanité et de son environnement. Il faut donc lui assigner des garde-fous composés de moralistes, de religieux, de naturalistes..., pour veiller à ce qu'elle ne déraile pas. (Cf. « *Science sans conscience n'est que ruine de l'âme* » de Rabelais.)...

Sujet n° 3 : Etude de texte

Expliquer le texte ci-dessous.

Si la philosophie n'est rien de plus que la spéculation sur l'univers en tant qu'elle fait connaître l'Artisan [...]. Et si la loi religieuse invite et incite à s'instruire par la considération de l'univers, il est dès lors évident que l'étude désignée par ce nom de philosophie est, de par la loi religieuse, ou bien obligatoire ou bien méritoire. [...]

Donc, cela est évident : l'étude des livres des anciens est obligatoire de par la loi divine, puisque leur dessein dans leurs livres, leur but est précisément le but que la loi divine nous incite à atteindre ; et celui qui en interdit l'étude à quelqu'un qui y serait apte, c'est-à-dire quelqu'un qui possède ces deux qualités réunies, en premier lieu la pénétration de l'esprit, en second lieu l'orthodoxie religieuse et une moralité supérieure, celui-là ferme la porte par laquelle la loi divine les appelle à la connaissance de Dieu, c'est-à-dire la porte de la spéculation qui conduit à la connaissance véritable de Dieu.

Nous savons donc, nous musulmans, d'une façon décisive que la spéculation fondée sur la démonstration ne conduit point à contredire les enseignements donnés par la loi divine. Car la vérité ne saurait être contraire à la vérité : elle s'accorde avec elle et témoigne en sa faveur. La philosophie est la compagne de la religion et sa sœur de lait.

AVERROES, Traité décisif sur l'accord de la religion et de la philosophie

Thème : Ce texte d'AVERROES soulève le traditionnel problème de la relation philosophie et religion.

Question philosophique : Peut-on concilier foi musulmane et spéculation philosophique ?

Thèse : Loin de se contredire, la philosophie et la religion musulmane sont deux voies corrélatives dans la connaissance de Dieu.

Procédé d'argumentation : On peut distinguer trois (3) arguments qui appuient et justifient cette thèse :

- La philosophie et la religion cherchent à instruire l'homme à partir du spectacle qui lui est offert par l'univers.
- Pour répondre à ces interrogations sur l'univers, le musulman ne doit pas s'interdire de consulter les « livres des anciens », entendons par là, les œuvres philosophiques, qui ont le même objectif que la loi religieuse à savoir la connaissance de Dieu.
- Par conséquent, religion musulmane et spéculation philosophique sont deux sources du savoir, qui ne peuvent pas être dissociées.

Séries A1CD :

Nous proposons ici des orientations pour la correction des trois sujets proposés dans les séries scientifiques, et non une correction type. Il va sans dire que le jury de correction conserve la latitude, moyennant le débat habituel, d'affiner ces directives pour arrêter un plan qu'il jugera être à la mesure du candidat moyen.

Sujet n°1 : La science peut-elle répondre à toutes les interrogations de l'humanité ?

Analyse : Le candidat doit avant tout s'interroger sur la science, qui est une recherche rationnelle et objective sur les phénomènes. Par la suite, se demander si le besoin de connaître de l'homme se limite au sensible. Autrement dit, la vérité scientifique épuise-t-elle tout le savoir de l'homme. Ce dernier n'a-t-il pas d'autres besoins qui transcendent l'univers phénoménal et qui nécessitent d'autres voies de la pensée telles que la philosophie et la religion ?

Esquisse de plan :

- A) Le candidat peut commencer en montrant les avantages de la recherche scientifique, qui répond à plusieurs questions qui, jadis était sans réponses ou étaient réservées à Dieu. La science participe au progrès de l'humanité par ses multiples découvertes. Aujourd'hui, tous les domaines du savoir portent l'empreinte de la science...
- B) Mais, en ne s'occupant que du sensible, la connaissance scientifique ne peut pas atteindre la profondeur de l'être, et manque par la même occasion de moralité. Il appartient donc à la philosophie d'aller au - delà du sensible et de découvrir derrière l'apparence des faits et des lois, le fond des choses: ce seront les questions métaphysiques...
- C) Mais l'inquiétude de l'humanité va encore plus loin et cherche à saisir la réalité première de ce qui est : ce seront les questions théologiques et religieuses, source de moralité et donc de stabilité sociale. En effet, dans sa quête de savoir, la raison dépasse l'univers matériel et biologique du savant ainsi que la logique du philosophe à la recherche d'une Puissance qui transcende tout, et capable de répondre à ses inquiétudes; surtout en période de calamités, où on assiste à une recrudescence du sentiment religieux. De-là, le scientisme et le positivisme sont une dangereuse illusion qui peut conduire l'humanité à sa destruction par l'absence de moralité. Ainsi, pour apaiser la soif de savoir de l'humanité, il faut marier le savoir scientifique avec le savoir philosophique et religieux...

Association des Etudiants de Mdjankagnoi A.E.M - <https://aem-20.webself.net/>